

Premier Acte

Compagnie Premier Acte / Sarkis Tcheumlekdjian

18 rue Jules Vallès
69100 Villeurbanne
Tél + 33 (0)4 78 24 13 27
Fax +33 (0)4 37 24 19 89
cie@premieracte.net
www.premieracte.net

MACONDO



Premier volet du diptyque d'après
"L'INCROYABLE ET TRISTE HISTOIRE DE LA CANDIDE ERENDIRA ET
DE SA GRAND-MERE DIABOLIQUE " de GABRIEL GARCIA MARQUEZ

www.erendira.fr

"L'INCROYABLE ET TRISTE HISTOIRE DE LA CANDIDE ERENDIRA ET DE SA GRAND-MERE DIABOLIQUE"

Adaptation et mise en scène >

Sarkis Tcheumlekdjian

Musique originale >

Gilbert Gandil

Décor et masques >

Judith Dubois

Costumes >

Marie-Pierre Morel-Lab

Univers sonore >

Bertrand Neyret

Lumières >

Justine Nahon et Guillaume Noël

Maquillage >

Christelle Paillard

Création vidéo >

Catherine Demeure

Voix off >

Augusto Millan

Photos >

David Anémian / Déclics et des Claps

"MACONDO" 1^{ère} partie**Trois personnages >**

Deux bohémiennes et Erendira

Avec >

Magali Albespy, *danseuse*

Deborah Lamy, *comédienne*

Catherine Vial, *comédienne*

Durée du spectacle 55 min

"ERENDIRA" 2^{ème} partie**Neuf personnages >**

Deux conteuses, grand-mère, Erendira,

le veuf, le facteur, le photographe,

le missionnaire et l'indien

Avec >

Magali Albespy, *danseuse*

Pierre-Marie Baudoin, *comédien*

Azad Goujouni, *comédien*

Déborah Lamy, *comédien*

Aude Pellizzoni, *comédienne*

Aurélien Portehaut, *comédien*

Catherine Vial, *comédienne*

Durée du spectacle 1h05

Contacts >

Sarkis Tcheumlekdjian, Adaptation et mise en scène - sarkis@premieracte.net

Marie Gauthier, Chargée de communication - marieg@premieracte.net

LE DIPTYQUE MACONDO / ERENDIRA

Le diptyque est un coup de projecteur porté sur l'ensemble des sept nouvelles qui ponctuent le recueil *L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique*.

LE LIEN

Les habitants de Macondo, en dépit de la monotonie de leur existence, ont recours à cette relative libération que procure l'imagination, l'attribut humain par excellence.

Deux conteuses, retranchées dans le désert près d'une barque échouée, retiennent prisonnière la jeune Erendira, frappée d'un profond sommeil. C'est dans ce contexte que commence le diptyque...

PREMIER TEMPS - MACONDO

Chroniques d'un village imaginé

Erendira est une grenouille fluette à la peau chocolatée, qui a perdu son coeur. Nue. Tremblante. Exposée. Fragile. Cassable. Anguleuse. Elle acquiesce. Elle ne discute jamais. Elle n'a plus les pieds sur terre mais juste au dessus. Sa respiration la soulève comme un voile.

Perchées sur une barque échouée dans le désert, deux conteuses racontent les fantastiques histoires du village de Macondo. L'histoire du *vieil homme avec des ailes immenses*, ange déplumé et asthmatique qu'un orage a fini par flanquer par terre. L'histoire d'Estéban, *le noyé le plus beau du monde* échoué sur une plage... Ou encore, *l'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique*, qui bouleverse le village tout entier... Doucement, Erendira se réveille, toute tremblante, à travers les mailles du filet Et elle se souvient de sa triste histoire...

DEUXIEME TEMPS - ERENDIRA

Chronique d'une mort annoncée

Sa rencontre avec Ulysse bouleverse tout.

Dans une atmosphère brumeuse et annonciatrice des malheurs à venir, les conteuses reprennent la fable : orpheline de père et de mère, la jeune et belle Erendira est élevée par Grand-mère, personnage mythique et diabolique aux allures de souveraine d'un royaume imaginaire, pour laquelle elle travaille. Un soir, épuisée par son dur labeur, Erendira s'endort en oubliant d'éteindre sa chandelle. A l'aube, la somptueuse demeure n'est plus que cendres. Pour la rembourser, Erendira obéit à Grand-mère et accepte de se prostituer.

MACONDO

EXTRAITS



Le plus beau noyé du monde

Les premiers gamins qui virent le promontoire sombre et secret qui se rapprochait peu à peu sur la mer crurent qu'il s'agissait d'un bateau ennemi. Puis ils remarquèrent qu'il n'avait ni pavillon ni mâts. Et ils pensèrent que c'était une baleine. Mais quand il vint s'échouer sur le sable et qu'ils dégagèrent les buissons de sargasses, les filaments de méduses et les restes de bancs de poissons et de naufrages qui le recouvraient, ils découvrirent que c'était un noyé. Ils avaient joué tout l'après-midi à l'enterrer et à le déterrer dans le sable quand quelqu'un par hasard les aperçut et alerta le village. Les hommes qui le transportèrent jusqu'à la maison la plus proche constatèrent qu'il pesait plus lourd que les autres morts, presque autant qu'un cheval, et ils se dirent que peut-être il était resté trop longtemps à la dérive et que l'eau avait fini par pénétrer dans la moelle des os. Quand ils l'étendirent sur le sol, ils virent que sa taille dépassait celle des autres hommes, car il tenait à peine dans la maison, mais ils pensèrent que peut-être la faculté de continuer à grandir après la mort était le privilège de certains noyés...



Un monsieur très vieux avec des ailes immenses

La lumière était si paisible à midi que lorsque Pelayo rentra chez lui après avoir jeté les crabes, il eut du mal à voir cette chose qui bougeait et gémissait au fond de la cour. Il dut vraiment s'approcher pour découvrir qu'il s'agissait d'un vieillard, qui s'était étalé dans cette mare de fange ; l'homme faisait des efforts désespérés pour se relever et n'y parvenait pas, entravé par ses ailes immenses. Effrayé par ce cauchemar, Pelayo courut chercher sa femme, Elisenda, qui mettait des compresses au petit malade, et il l'entraîna jusqu'au fond de la cour. Tous deux observèrent le corps tombé avec une stupeur muette. Il était vêtu comme un chiffonnier. Il lui restait à peine quelques effilochures déteintes sur son crâne pelé et quelques rares dents dans la bouche, et sa lamentable condition de vieux pépé trempé jusqu'aux os l'avait dépourvu de toute dignité. Ses ailes de grand charognard, sales et à demi déplumées, étaient enlisées à jamais dans la boue. Ils l'observèrent tellement, et si attentivement, que Pelayo et Elisenda se remirent très vite de leur surprise, et finirent par trouver l'inconnu familier...



Erendira...

Erendira était en train de baigner sa grand-mère quand se leva le vent de son malheur. L'énorme demeure de ciment lunaire, égarée dans la solitude du désert, trembla jusqu'aux fondations dès le premier assaut. Mais Erendira et l'aïeule étaient accoutumées aux dangers de cette nature insensée et c'est à peine si elles remarquèrent la force du vent...

Plus l'écriture est transparente plus on découvre la poésie.

G. GARCIA MARQUEZ

RENCONTRE AVEC SARKIS TCHEUMLEKDJIAN

Le diptyque

Le lien entre les deux parties du diptyque est tissé par les deux conteuses. Elles passent d'une histoire à l'autre, interférant le passé et le présent, le rêve et la réalité, les morts et les vivants, toujours avec une liberté déconcertante. Les récits de Gabriel Garcia Marquez se prêtent merveilleusement à cet exercice : ils sont une seule et même histoire, toujours recommencée et toujours différente, partiellement développée et approfondie. Je n'ai donc pas eu de mal à articuler ces deux volets, grâce à ce qu'on appelle le réalisme magique de Marquez.

Les images

En commençant le spectacle par la toute fin du recueil, l'instant précis où l'infortunée Erendira se réveille, je me suis offert la possibilité de visiter et d'adapter, comme dans un rêve, un ensemble d'images précieuses que possèdent les sept fables qui jalonnent le recueil : l'image d'un kiosque à musique qui tourne au fond de la mer, celle d'un vieil homme flanqué de deux grandes ailes, ou encore l'image de ces poissons qui flottent dans l'air comme de petits confettis...

L'espace sonore

Tout autant que le texte, la musique est un ressort essentiel de mon travail, surtout quand il s'agit de transposer à la scène une œuvre romanesque. Pour ce type d'adaptation théâtrale, je considère la musique comme une nourriture indispensable pour le spectateur. Elle est, pour ainsi dire, le paysage merveilleux que ne dit pas forcément le décor. Dans le spectacle, les bruitages à vue sur scène et les play-black sont quant à eux organisés pour que l'imagination du spectateur soit en permanence sous l'impact de deux impressions de profondeurs : l'une visuelle, l'autre auditive.

L'espace scénique

L'espace vide est un lieu de rencontre extraordinaire, un entrepôt idéal pour le rêve et l'imaginaire, une page blanche sur laquelle la poésie peut agir librement... Le spectateur, tel un rêveur éveillé, se met à construire ses propres fantasmes, à rechercher sa propre trace sur le plateau.

D'un rêve à l'autre

Avec Erendira, je souhaite offrir au public une harmonie d'effets visuels et sonores, une évasion dans un monde qui ne soit limité ni dans le temps, ni dans l'espace ; un monde où la beauté des paroles, de la voix, des gestes et des poses des comédiens est recherchée dans ses moindres détails. Toute l'équipe a travaillé dans cette optique, avec cette même rigueur et discipline du peintre qui restitue une fresque géante... Quant à la relation qui s'est établie avec l'univers de Gabriel Garcia Marquez, elle s'est soldée par une relecture attentive du Don Quichotte de Cervantès...

A suivre...

GABRIEL GARCIA MARQUEZ

CHRONIQUE D'UNE VIE INSPIREE

Gabriel Garcia Marquez est né le 6 mars 1928 à Aracataca, village de Colombie. Il est le fils d'un télégraphiste et d'une jeune fille de la bourgeoisie locale. Mais il fut véritablement élevé par ses grands-parents maternels. Son grand-père, un ancien colonel, était son compagnon et confident. Sa grand-mère, femme nerveuse et visionnaire, entraît la nuit dans sa chambre et le terrorisait par ses histoires de revenants. La maison et son ambiance constitueront le cadre de nombreux contes et romans.

Il vivra huit ans de sa vie en déchiffrant le monde à travers les visions magiques et perturbatrices de sa grand-mère et les récits épiques du grand-père, survivant étourdi par le souvenir de ses amis blessés et fusillés lors de la "guerre des mille jours", la pire guerre civile vécue par la Colombie. La mort de son grand-père en 1935 marquera la fin de son enfance.

Grâce à son don narratif, Garcia Marquez deviendra rapidement un journaliste renommé. L'ensemble des chroniques intitulées *Récit d'un naufragé*, publié en 1955, bousculera le scénario politique colombien en révélant le supposé trafic de drogue dans un bateau de la marine de guerre. Peu après la révolution cubaine, il ouvre à Bogota, avec Plinio Mendoza, un bureau de l'agence d'informations Prensa latina.

En 1965, il commence la rédaction de *Cent ans de solitude*, dont la publication à Buènos Aires, en avril 1967, lui vaudra aussitôt la célébrité dans toute l'Amérique latine et bientôt en Europe.

A Barcelone, où il vit de 1968 à 1974, paraît *L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique*.

Il n'est guère d'écrivain qui, du strict point de vue des matériaux anecdotiques, ait aussi peu versé de sa propre biographie dans son oeuvre. Gabriel Garcia Marquez a en effet été marqué dans son enfance par les récits d'une époque qu'il n'a pas connue et que lui ont raconté les survivants de ce monde disparu. La plupart de ses récits sont une seule et même histoire toujours recommencée et toujours différente, partiellement développée et approfondie jusqu'à la magistrale synthèse des *Cent ans de solitude*. Il se nourrit de la mémoire des autres, pour la transformer en mythe et donner dans le besoin d'affabulation des hommes.

"Raconter tout haut la véritable histoire porte malheur."

G. GARCIA MARQUEZ

Prix Nobel de littérature en 1982

La vie n'est pas ce que l'on a vécu, mais ce dont on se souvient et comment on s'en souvient...

G. GARCIA MARQUEZ

SARKIS TCHEUMLEKDJIAN

METTEUR EN SCENE ET PEDAGOGUE



Sarkis Tcheumlekdjian

Après le Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon de 1982 à 1984, il participe à différents stages en Israël, au Japon, en Ukraine et en France.

Il fonde en 1985 la Compagnie Premier Acte avec Michel Touitou, Catherine Vial et Patrick Auzet-Magri, et y assume les fonctions d'auteur et de metteur en scène. En 2000, il crée L'Ecole Premier Acte, vouée à la recherche théâtrale et à la pédagogie. Depuis 1985, il a mis en scène plus de trente-cinq spectacles, écrits ou adaptés, en privilégiant toujours l'écriture et le répertoire contemporain, les textes originaux ou inédits.

Ses créations les plus récentes sont **Don Quichotte - Tome 2** d'après l'oeuvre de Cervantès en 2008 ; **Claude Gueux** d'après l'oeuvre de Victor Hugo en 2007 ; **Macondo** et **Erendira**, diptyque d'après l'univers de Gabriel Garcia Marquez, en tournée en France et à l'étranger depuis 2005 ; **Tartuffe** de Molière en langue vietnamienne, à l'Opéra d'Hanoï, avec les élèves de l'Ecole Nationale de Théâtre et de Cinéma du Vietnam, en tournée depuis 2004.

Toujours animé par le désir et le besoin de transmettre, Sarkis Tcheumlekdjian poursuit son parcours avec une équipe engagée, et mène des projets artistiques et pédagogiques à l'étranger, notamment en Ukraine, au Vietnam, en Israël, au Maroc, en Arménie, en Pologne, aux Emirats Arabes Unis... Il est membre du corps enseignant de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) depuis 2005 et Président de **Zartong**, Ecole de Musique Traditionnelle Arménienne de Erevan, depuis octobre 2007.

Le professionnel, au théâtre en particulier, est celui, le voulant, ne le voulant pas, va jusqu'au bout de sa destinée d'interprète et, assumant allègrement cette fonction parfois douloureuse, offre aux autres le plus précis de sa technique et la leçon la plus séductrice.

J. VILAR

PREMIER ACTE UNE COMPAGNIE

C'est de la nécessité de raconter les drames du temps présent, et du besoin d'appréhender le théâtre comme une école de la vigilance et de la lucidité, que s'est constituée la Compagnie Premier Acte.

Cette volonté d'inscrire une dimension politique et humaniste au cœur de la parole artistique est présente dès la première création de la Compagnie, « Avril » (1985), pièce traitant d'un génocide vu de France. Par la suite, la nécessité de dénoncer les tragédies passées et présentes amène Sarkis Tchemlekdjian à mettre en scène des textes contemporains comme « La Chunga » de Mario Vargas-Llosa (1993), ou, plus récemment, des textes classiques porteurs d'une parole actuelle comme « Claude Gueux » de Victor Hugo (2007).

L'exploration d'œuvres dramatiques qui disent la complexité et la fragilité de l'âme humaine constitue un autre versant du travail de la Compagnie. A travers des pièces comme « La Ménagerie de Verre » de Tennessee Williams (1989), « La Voix Humaine » de Jean Cocteau (1990), « La Mouette » (1994) ou « Les Trois Sœurs » (2002) de Tchekhov, Sarkis Tcheumlekdjian s'intéresse à des destins individuels qui se heurtent à des mécanismes sociaux qui les brisent.

Plus récemment, le diptyque « Macondo / Erendira » d'après Gabriel Garcia Marquez (2004/2005) ou « Don Quichotte – Tome 2 » (2008) d'après Cervantès, privilégient une recherche visuelle et plastique, à laquelle s'allie un travail précis de direction d'acteurs.

La plupart des adaptations théâtrales de la Compagnie sont inspirées du Roman pour son contenu humaniste, et de la Poésie pour son souffle universel.

La pédagogie et la transmission constituent la passerelle entre les créations et les publics. De par son cheminement personnel et sa volonté d'artiste, Sarkis Tcheumlekdjian défend une idée populaire du théâtre. Cette conviction que le théâtre doit et peut être accessible à tous s'est accompagnée, depuis les origines de la Compagnie, d'une action pédagogique en direction des publics. Spontanée dans les premiers temps, cette action s'est structurée dans le cadre des Contrats de Ville puis des CUCS (Contrats Urbains de Cohésion Sociale). L'élaboration de petites formes, en lien avec les créations, permet également à la Compagnie Premier Acte d'investir des lieux inhabituels (hôpitaux, prisons, appartements, centres sociaux...), et de porter la parole artistique au plus grand nombre.



Le fil du merveilleux

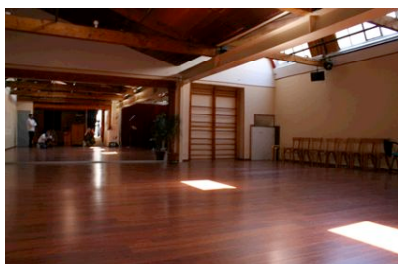
Les créations de la Compagnie, attentives aux errances de "l'homme d'aujourd'hui", se structurent comme des drames où l'on ne distingue jamais précisément le fil qui sépare le réel du merveilleux. Chacune d'entre elles invite discrètement le spectateur à rechercher sa trace sur le plateau, comme un "rêveur-éveillé". Cependant, ni les changements de formats, ni les expériences nouvelles, ni les esquisses narratives n'ont jamais relégué les textes du poète au rang de pré-textes. C'est à la lumière de ces valeurs, de respect, de vigilance et de partage, que la Compagnie consulte les œuvres poétiques.

S. TCHEUMLEKDJIAN

PREMIER ACTE

UNE ECOLE, UN LIEU DE CREATION

Au cœur du projet de la Compagnie, l'**Ecole Premier Acte** est une entité au service du théâtre. Née en 2000, cette formation répond à une nécessité de transmission et à la volonté de proposer une solution alternative aux nombreux enseignements privés qui ont émergé en France ces dernières années. Face à cette situation, et confortée par ses rencontres répétées en Orient et en Extrême-Orient, l'Ecole a mis en place une formation discontinue gratuite, structurée dans le temps.



Une salle de pédagogie
150 m2 - Villeurbanne

L'Ecole Premier Acte s'adresse à tous. Elle n'est pas divisée en échelons de force, d'expérience ou d'âge. Elle rassemble simplement des gens animés du désir d'accomplir en commun des exercices pratiques de théâtre. Elle a pour objectif de faire découvrir rapidement, à chaque participant, un facteur nouveau qui n'est ni soi, ni l'autre, mais le "dynamisme collectif".

Cultivant l'éveil du corps et de l'imaginaire, elle propose une palette d'exercices, de jeux et d'improvisations où l'on invente, produit et montre ce que l'on a produit. Autour d'un travail sur soi et avec les autres, c'est un lieu d'échange et de jeu où l'on prend conscience de son image, de son geste et de sa voix pour exprimer son originalité et prendre du plaisir.

L'Ecole Premier Acte propose aujourd'hui des ateliers amateurs, une Classe Apprenti Comédien et un Studio d'acteurs destiné aux professionnels.*



Une salle de création
250 m2 - Lyon

* La Classe Apprenti Comédien est proposée aux élèves ayant le projet de faire du théâtre leur métier. Elle n'a pas pour objectif de préparer les concours des grandes écoles d'art dramatique, mais de vérifier la motivation de l'élève à devenir acteur. Les cours sont dirigés vers une formation approfondie des bases du métier de comédien, et une approche des spécificités du théâtre : mise en scène, dramaturgie, connaissance de l'histoire du théâtre, découverte des œuvres du répertoire et du théâtre contemporain...

L'Ardoise rassemble des professionnels du spectacle, portés par la nécessité d'éprouver de nouvelles expériences théâtrales. Les locaux, mis à disposition par la Ville de Lyon, constituent aujourd'hui, après l'Ecole, le deuxième poumon de Premier Acte.

Ardoise : Objet sur lequel on peut toujours effacer pour chercher inlassablement la perfection.

TOURNEE 2008 / 2009

MACONDO

La Talaudière (42) - Centre Culturel Le Sou - le 11 octobre 08
Saint Gratien (95) - Théâtre Jean Marais - le 17 octobre 08
Louvres (95) - Espace Culturel Bernard Dague - le 19 octobre 08
Vergèze (30) - Salle Vergèze - Espace - le 25 octobre 08
Miribel (01) - L'Allegro - Salle Jean-Louis Barrault - le 06 novembre 08
Hendaye (64) - Théâtre des Variétés - le 13 novembre 08
Dax (40) - L'Atrium - le 15 novembre 08
Yverdon-les-Bains (Suisse) - Théâtre Benno Besson - le 25 novembre 08
Sion (Suisse) - Théâtre de Valère - le 27 novembre 08
Cabestany (66) - Centre Culturel - le 10 janvier 09
Beaune (21) - Théâtre Municipal - le 27 janvier 09
Autun (71) - Théâtre Municipal - le 29 janvier 09
L'Aigle (61) - Salle de Verdun - le 03 février 09
Noisy-le-Sec (93) - Théâtre des Bergeries - le 08 février 09
Divonne-les-Bains (01) - L'Esplanade du Lac - le 03 mars 09

ERENDIRA

Ris Orangis (91) - Centre Culturel R. Desnos - 5 avril 09

L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE

Saint-Genis-Laval (69) - Espace Culturel - les 22 et 23 janvier 09
Issoire (63) - Salle Claude Nugaro d'Animatis - le 27 janvier 09
Saint-Quentin (02) - Théâtre Jean Vilar - 2 représentations le 5 février 09

CLAUDE GUEUX

Bourg en Bresse (01) - Théâtre - les 5 et 6 mars 09
Seyssinet (38) - Centre Culturel Jean-Jacques Rousseau - le 24 février 09

TOURNEE 2007 / 2008

MACONDO > GENAS, MEYZIEU, VAUX EN VELIN, RIS ORANGIS, **IRAN**, SAINT VALLIER, LA SEYNE SUR MER, SAINT GRATIEN, SAINT CLOUD, RIEUPEYROUX, CHÂTEAU THIERRY, **TOKYO**, SAINT DENIS **DON QUICHOTTE** > OYONNAX, DIJON, THONON LES BAINS, ALBERTVILLE, DIVONNE-LES-BAINS, CUSSET **CLAUDE GUEUX** > SAINT GENIS LAVAL, SAINT FONTS, GIVORS, RIOM, PUY-EN-VELAY **LES MEFAITS DU MARIAGE** > SAINT JEAN DE MAURIENNE **QUALE DISGRAZIA** > THÉÂTRE DES MARRONNIERS

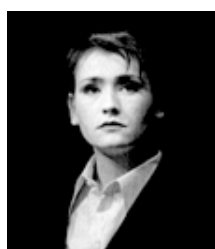
COMPAGNIE PREMIER ACTE

"Sois heureux un instant, cet instant c'est ta vie."

Omar KHAYYÂM, Quatrains



"Avril" 1985



"La Voix Humaine" 1990



"La Chunga" 1993



"Les Trois Soeurs" 2002



"Don Quichotte - Tome 2" 2008

1985 - **"AVRIL"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1986 - **"LEGITIME DEMENCE"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1987 - **"AU BAR DES ÂMES PERDUES"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1988 - **"LES CIGALES"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1989 - **"LA MENAGERIE DE VERRE"** de Tennessee Williams

1990 - 1992 - RESIDENCE AU CENTRE LEONARD DE VINCI DE FEYZIN.

1990 ... 2007 - **"LA VOIX HUMAINE"** de Jean Cocteau

1991 - **"BENT"** de Martin Sherman

1991 - 1992 - **"VARTABED"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1993 - **"HAROLD ET GUILLAUME"** texte anglo-français de Jan Farquasson

1993 - **"LA CHUNGA"** de Mario Vargas-Llosa

1993 - 1996 - RESIDENCE A L'ESPACE ALBERT CAMUS DE BRON.

1993 - 1994 - **"LA DEMANDE EN MARIAGE"** d'après Anton Tchekhov, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1993 - **"LE MOINE APOSTAT"** d'après Antony Shafton, adaptation Eric Gorla et Sarkis Tcheumlekdjian

1994 - **"LA MOUETTE"** d'Anton Tchekhov

1995 - Trilogie SAINT GENET **"DELINQUANT !"**, **"CONDAMNE !"**, **"POETE !"** d'après Jean Genet, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1995 - **"LES BONNES"** d'après Jean Genet, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1997 - 1998 - RESIDENCE A L'INSA DE LYON.

1997 - **"ET UNE NUIT"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1998 - **"EGO MONSTRE"** et **"LE VOYAGEUR DE MINUIT"** d'après Sayd Bahodine Majrouh, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian et Catherine Vial

1998 - **"LE RIRE DES AMANTS"** d'après Sayd Bahodine Majrouh, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1999 - 2005 - RESIDENCE AU TOBOGGAN DE DECINES.

2000 - **"CALIGULA"** d'Albert Camus

2001 - **"DON JUAN(S)"** de Sarkis Tcheumlekdjian, d'après Milosz, Molière, Da Ponte-Mozart, Pouchkine, Lenau

2002 - **"LES TROIS SOEURS"** d'Anton Tchekhov

2003 - **"SHAFTON"** inspiré du roman "Le Moine Apostat" d'Anthony Shafton, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2004 / 2005 - **"MACONDO"** suivi de **"ERENDIRA"** d'après "L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique" de Gabriel Garcia Marquez. Adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2006 - **"LES MEFAITS DU MARIAGE"** d'après Anton Tchekhov, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2007 - **"CLAUDE GUEUX"** d'après Victor Hugo, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2008 - **"DON QUICHOTTE - TOME 2"** d'après Cervantès, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian